

Musimax rassemble les espoirs du Conservatoire

Douze élèves suivent ce projet pilote et donneront un concert samedi. Rencontre.

FRANÇOISE NYDEGGER

«**T**out pour la musique» chantait France Gall dans ses belles années. «Donner le maximum pour la musique» entonne pour sa part le Conservatoire de Musique de Genève. L'institution de la place Neuve vient ainsi de lancer Musimax, un projet pilote ambitieux. Son but? Offrir aux très jeunes musiciens, à fort potentiel et à grande motivation, la possibilité de développer leur talent dans une filière spécifique. Douze enfants, âgés de 7 à 12 ans, ont été sélectionnés parmi 2400 élèves pour faire partie de cette nouvelle volée. Leur première apparition publique est prévue samedi soir, lors d'un concert Musimax ouvert à tous.

«Le but de cette filière n'est pas de fabriquer des musiciens professionnels, mais de donner aux enfants qui présentent des dons ou un potentiel hors norme ce qu'ils méritent pour progresser» souligne Eva Aroutunian, directrice au Conservatoire de Musique de

Genève. «A eux de voir ensuite ce qu'ils veulent en faire. Mais il est important de pouvoir donner leur chance à ces jeunes. Car ils doivent commencer leur parcours le plus tôt possible s'ils veulent pouvoir un jour entrer dans une haute école de musique.»

Ces élèves ont été repérés par les professeurs et les doyens de chaque instrument. Ils ont été approchés, tout comme leurs parents, pour savoir si une telle filière les intéressait. Ils n'ont pas dit non. Car la plupart de ces filles et garçons sont du genre à réussir tout ce qu'ils touchent. Ils mènent généralement de front et sans problèmes école, musique, loisirs et vie sociale.

Cours supplémentaires

«Ça ne leur empêche pas de vivre pleinement leur enfance», relève Eva Aroutunian qui en connaît un bout sur la question. Alors qu'elle était très jeune pianiste, n'a-t-elle pas bénéficié d'une telle formation à Moscou? «En tout cas, ils sont tous ravis de participer à ce projet pilote!»

Ce qui leur est proposé? Deux

cours hebdomadaires d'instrument, soit le double de l'enseignement habituel. Des ensembles de musique de chambre sont également formés entre élèves bénéficiant de ce projet.

Pour les années à venir, la directrice espère pouvoir offrir un cursus d'études plus riche encore, comprenant un cours de musique de chambre et un cours de chœur. Il s'agirait aussi de trouver un arrangement avec l'enseignement primaire pour aménager les horaires de ces jeunes musiciens. A l'image de ce qui est déjà appliqué au Conservatoire de Lausanne.

Le projet Musimax a bénéficié de l'aide financière de l'Association des Amis et Anciens Elèves du Conservatoire. Des musiciens, qui seront sans doute présents samedi pour écouter ce premier concert très attendu. Les élèves joueront des pièces en soliste ou en formation de musique de chambre. La chorale, ce sera pour l'année prochaine!

■ Concert Musimax, samedi 6 juin à 20 h à la grande salle du Conservatoire de la place Neuve, entrée libre.



Musimax. La première volée de cette filière spécifique comprend douze jeunes élèves, qui posent ici dans une salle du Conservatoire. Manque ici le violoniste Emmanuel Zoon. (FRANÇOIS PIRENNE)

Le clarinettiste

A 11 ans, Vincent Boccadoro a déjà les idées claires. Son rêve? Devenir chef d'orchestre! En attendant, il se prépare. Depuis l'âge de 7 ans, il s'est mis à la clarinette, et aussi au piano. L'instrument à queue trône d'ailleurs dans le salon, et le garçon n'est pas le seul à poser ses doigts sur le clavier. On est musiciens dans la famille. Pourquoi avoir choisi la clarinette? «J'aime beaucoup la musique klezmer et j'apprécie tout particulièrement un clarinettiste qui en joue. J'ai donc choisi cet instrument.»

Musimax? Il adore. «Quand la doyenne des vents nous a appelé pour me proposer cette filière, j'étais content! C'est vraiment bien d'avoir deux cours séparés dans la semaine. Le professeur peut mieux nous guider et on profite vraiment de ce qu'on fait.» En plus de



Vincent Boccadoro. (FRANÇOIS PIRENNE)

ces cours individuels, pour lesquels Vincent semble travailler avec beaucoup de plaisir et d'assiduité, il joue encore avec son ami pianiste Ulysse des pièces en duo, qu'ils interpréteront de concert samedi.

(fny)

Le pianiste

Le piano, il n'y est pas venu tout de suite. Ulysse Arzoni a débuté tout petit par le violon. Sans grand succès. «J'en jouais rarement, alors je ne progressais pas!» Comme il adore écouter la musique, il a repéré le piano. Il s'y est mis avec enthousiasme, à l'âge de 7 ans. Quatre ans après, il décroche déjà un premier prix avec félicitations du jury au Concours Haydn, et un deuxième prix au Concours régional suisse de musique pour la jeunesse. «Je suis assez fort pour cet instrument» relève-t-il, sans forfanterie. Il bosse aussi beaucoup pour être à ce stade, lui qui rêve de devenir musicien. Ou prof de musique. Musimax, c'est une belle occasion pour lui. S'il aime jouer la musique classique, il ne dédaigne pas pour autant le jazz et la musique



Ulysse Arzoni. (FRANÇOIS PIRENNE)

klezmer. Ulysse danse aussi le hip-hop, tout en adorant l'opéra, où il chante parfois, avec le Chœur du Conservatoire. Et comme si cela ne suffisait pas, il est encore figurant dans *Le trouvère*, au Grand Théâtre, où il apparaît parmi les gitans.

(fny)

La harpiste

Marie Angelillo a craqué pour la harpe quant elle avait 6 ans. «J'ai vu un poster avec cet instrument et j'ai tout de suite eu envie d'en jouer, même si je n'avais jamais entendu sa sonorité.» Cette jeune passionnée de musique se met donc à la harpe celtique, adaptée à sa taille d'enfant, avant de passer à plus grand, du haut de ses 13 ans. Elle a depuis remporté le premier prix au Concours suisse de musique pour la jeunesse 2008, et vient de réussir le premier tour du réputé Concours Lili Laskine à Paris. «Faire des concours, ce n'est pas tant pour se mesurer à d'autres que pour faire des progrès. Pour y parvenir, il faut tenir le coup jusqu'au bout et faire preuve de discipline!»

En plus de la harpe et de Musimax, Marie joue aussi de la flûte traversière. Un bon



Marie Angelillo. (FRANÇOIS PIRENNE)

moyen pour elle de changer du répertoire classique en pratiquant du jazz au sein d'un groupe. Pour le reste, la jeune fille avoue avoir renoncé au judo, et vouloir reprendre ses cours de danse. Et l'école? Aucun souci, bien sûr!

(fny)